

SALON DE-PROVENCE ^{Le} Mag

BIMESTRIEL • SEPTEMBRE - OCTOBRE 2023 • N°55



Ils ont choisi Salon

Dossier p. 16



ÉDUCATION
**Des écoles
vertueuses**
Page 6

FORMATION
**Un CFA
qui décoiffe**
Page 10

CENOTOURISME
**Escapades
vigneronnes**
Page 34



Des écoles vertueuses : P. 4 - Nager ou rouler, toujours en sécurité : P. 6 - Un CFA qui décoiffe : P. 8

Portrait : Docteur Peyras : P. 10 - Dossier : Ils ont choisi Salon : P. 14 - Environnement : P. 20

Réseau initiative, un partenaire précieux pour les entrepreneurs : P. 22 - Smilers, à la pointe du sourire : P. 24

Papillomavirus, vaccination dès le collège : P. 28 - Escapades vigneronnes : P. 30 - Les Salonais brillent : P. 31

Crèche la Durance, du neuf pour les tout-petits : P. 34 - #Salonmaville : P. 35 - Rétro : P. 36 - Tribune : P. 38 - ÉTAT-CIVIL : P. 39

Souvenir d'été

A l'exemple de la place Crousillat, sur laquelle trône la Fontaine Moussue, l'art de vivre provençal s'est emparé de toute la ville durant cet été salonnais ! Découverte du patrimoine, déambulation sur le marché nocturne, moment convivial sur les terrasses des bars et des restaurants, spectacles au Château de l'Empéri, intermèdes musicaux sur la place Saint-Michel, soirées dansantes au kiosque Vincent Scotto... les Salonnais et les visiteurs ont pu profiter de tous les charmes qu'offre la cité salonnaise !





ÉDUCATION

Des écoles vertueuses

À Michelet, l'école devient comestible !

En cette rentrée, à l'élémentaire Michelet, l'école devient comestible. De la graine à la plante, de la cueillette à l'assiette, les élèves de deux classes suivront, tout au long de l'année, un parcours adapté grâce à un partenariat entre l'association nationale "École comestible", l'équipe éducative et la Ville. À partir de leur potager pédagogique, les enfants appréhenderont le cycle de la plante, se mettront aux fourneaux pour tester des recettes "anti gaspi" ou adapter des standards de la junk-food en version végétarienne et équilibrée. Les élèves pourront ainsi observer, manipuler, trier, goûter et comprendre que la manière dont on mange a des incidences sur notre santé et sur le monde qui nous entoure. « Cette opération témoigne d'une volonté forte des enseignants qui l'ont inscrite dans le projet d'école de Michelet, témoigne Emmanuelle Cosson, élue à la Restauration collective. Mais pour qu'elle trouve un écho sur tous les temps que les enfants passent à l'école, les agents de restauration ainsi que du périscolaire s'impliquent également dans la démarche ». Une démarche qui se veut tout à la fois ludique et pédagogique, vertueuse et délicieuse !



LA RENTRÉE EN CHIFFRES

15 écoles maternelles - 1398 élèves

12 écoles élémentaires - 2417 élèves

171 classes dont une UEMA (Unité d'enseignement en maternelle autisme)

2600 repas servis tous les jours

63 Atsem qui veillent sur les enfants de maternelle

158 animateurs sur les temps périscolaires et extrascolaires

Des écoles protégées

La rentrée, c'est aussi un recentrage du travail des effectifs de police municipale. En effet, les établissements scolaires font l'objet d'une surveillance toute particulière. Aux heures d'entrée et de sortie, l'itinéraire des patrouilles de police municipale passe systématiquement par les écoles de la commune. Les vidéo-opérateurs concentrent également leur travail sur ces établissements. L'ensemble des crèches, écoles mais aussi collèges et lycées de la ville est en effet couvert par la vidéoprotection. Par ailleurs, toutes



les écoles sont désormais équipées de visiophone afin d'éviter toute intrusion intempestive. Enfin, le numéro de téléphone portable du cadre d'astreinte de la

police municipale est communiqué à chaque directeur et directrice afin qu'ils puissent alerter, dans les plus brefs délais, les agents en cas de difficulté.

Je composte, tu compostes, il composte...

Les bonnes pratiques se généralisent dans les écoles. Cette rentrée a notamment vu l'accélération des opérations de compostage. L'ambition affichée : installer des composteurs dans toutes écoles maternelles de la ville. Les installations sont déjà présentes au Pavillon, à Lucie Aubrac, Jean Moulin, Bastide Haute, aux Bressons et aux Alliés et, dans les semaines qui viennent, ce sont les maternelles de Michelet et des Capucins qui seront dotées. « Tout part de la volonté des

enseignants d'inscrire une dimension environnementale affichée dans leur projet d'école », explique Cécile Pivert, adjointe déléguée à l'éducation. Après chaque repas pris au réfectoire, les enfants stockent leurs déchets alimentaires dans des bio-seaux que les enfants déversent ensuite dans le composteur attribué à l'école. Le service des espaces verts de la ville est partie prenante de la réussite de l'opération. Ce sont ses agents qui apportent les déchets verts nécessaires à la maturation du

compost et qui procèdent au brassage régulier du mélange. Enfin, à l'école élémentaire de la Crau, on rejoint également le mouvement, en cette rentrée, sous une forme un peu différente. Grâce à un partenariat avec l'association « Solution Compost », les déchets verts sont directement récupérés à la sortie du réfectoire et acheminés vers une agricultrice de Bel Air qui se charge de leur valorisation.

Chez les tout-petits, le plastique c'est fini !

C'est la fin du plastique dans les crèches. Exit les barquettes, bonjour les bacs inox. Après un premier test réussi à la crèche Marcel Pagnol, la pratique se généralise, en cette rentrée, à tous les établissements petite enfance de la ville : les crèches de la Durance, des Ecoreuils, Croc'la Vie. Le plastique est banni dès la confection des plats par les cuisiniers de la cuisine centrale. Chaque préparation est livrée dans les crèches dans des bacs inox aux couvercles cerclés, ils seront ensuite réchauffés dans ces mêmes bacs, avant d'être répartis dans des contenants plus petits, toujours en inox, pour faciliter le service entre les différentes sections de petits, moyens et grands. L'objectif : ne plus acheter de plastique, suppri-

mer les perturbateurs endocriniens libérés lors du réchauffement des contenants en plastique et préserver les qualités gustatives des aliments. Trois cents repas seront désormais servis selon cette méthode. Une belle opération, plébiscitée par

les parents, et qui est appelée à s'étendre. D'ici la fin de l'année, une opération "test" sera menée dans une école maternelle de la ville avec pour objectif la généralisation à tous les réfectoires de maternelle.



ENFANCE

Nager ou rouler, toujours en sécurité !

Un plouf à la piscine ou une virée en vélo, les enfants sont des adeptes de ces activités qui mêlent sport et partage avec les copains ou la famille. La Ville de Salon-de-Provence souhaite accompagner les plus jeunes salonnais dans leurs loisirs : plusieurs dispositifs ont été créés pour qu'ils se sentent en sécurité mais aussi en confiance. Par exemple, en créant l'Ecole des Petits Nageurs en 2021, l'objectif était de lutter contre les noyades accidentelles en familiarisant les enfants au milieu aquatique. Depuis, ce sont 243 Salonnais scolarisés en grande section maternelle qui ont pu profiter de cet apprentissage. Pour poursuivre cet élan en faveur de la sécurité des enfants, la Ville lance l'Ecole des Petits Rouleurs dès les vacances de la Toussaint 2023.





“Savoir rouler” avec l’École des Petits Rouleurs

L’École municipale des Petits Rouleurs est le nouveau dispositif mis en place par la Ville à destination de la jeunesse salonnaise. Cette école permet aux enfants scolarisés en CE2, CM1 et CM2 d’apprendre à rouler en sécurité avec les autres usagers de la route. Sous forme de cycles d’apprentissage, les enfants développent toutes les compétences du « savoir rouler » grâce aux connaissances théoriques et à la pratique du

vélo. Utilisation des pistes cyclables, vigilance sur la route, adaptation de sa vitesse, connaissance de son vélo, comprendre les règles de sécurité... les jeunes apprennent tous les rudiments de ce déplacement doux, encadrés par les éducateurs des activités physiques et sportives de la Ville.

Les conditions d’accès ?

Un vélo en bon état de marche et savoir s’en servir, un casque de cy-

clisme réglementaire et être scolarisés dans une école salonnaise en CE2, CM1 ou CM2.

Les frais d’inscription s’élèvent à 15€. Renseignements au 04 90 17 51 20. Inscriptions en ligne sur le Kiosque Famille : salondeprovence.kiosquefamille.fr

Les frais d’inscription s’élèvent à 15€.

“Savoir nager” avec l’École des Petits Nageurs

En créant l’École municipale des Petits Nageurs, l’objectif de la Ville de Salon-de-Provence était de lutter contre les noyades accidentelles chez les enfants en leur permettant de se sentir en sécurité dans un milieu aquatique. Sous forme de stages, pendant les vacances scolaires ou par cycles le reste de l’année, les apprentis nageurs se familiarisent avec l’eau et apprennent les premiers gestes pour savoir nager. Encadrés par des maîtres-nageurs de la piscine des Canourgues, ils évoluent en petits groupes de 6 enfants maximum. Un enseignement pour être à l’aise en milieu aquatique, tout en s’amusant !

Les conditions d’accès ?

Ne pas savoir nager et être scolarisé en Grande section de maternelle.

Inscriptions et renseignements auprès de la piscine des Canourgues au 04 90 53 53 80.

Les frais d’inscription s’élèvent à 15€.



FORMATION

Un CFA qui décoiffe !

100% de réussite en CAP pour les coiffeurs, les boulangers, les pâtisseries, les équipiers polyvalents du commerce... Les apprentis du CFA municipal de Salon-de-Provence ont collectionné les bons résultats, cette année encore ! La structure, créée il y a maintenant cinquante ans, se positionne à un très bon niveau dans chacune de ses sections, grâce notamment à la qualité des enseignements dispensés mais aussi aux travaux engagés, tous les ans, pour rendre l'établissement toujours plus fonctionnel.

Après d'importants travaux d'isolation et d'accessibilité, la reprise des façades, des boiseries, huisseries..., après la réfection des 800 m² de cour intérieure, l'aménagement de nouvelles salles de classe à l'étage ou encore la livraison de deux plateaux techniques pour la boulangerie et

la pâtisserie, le Centre de formation des apprentis de la rue Anthime Ravoire poursuit sa métamorphose. La pause estivale a été mise à profit pour un lifting en profondeur d'un espace coiffure qui n'avait guère évolué depuis 25 ans.

Au programme, l'aménagement d'un salon de coiffure à vocation pédagogique. Du sol au plafond, en passant par les murs, c'est tout l'espace qui est repris. Une extension d'une dizaine de m² a permis la création d'un vestiaire pour les apprentis. Un coin "barber" a été pensé pour répondre aux attentes et être au plus près des besoins de formation du secteur. En complément, le mobilier est renouvelé dans une gamme professionnelle de grande qualité. Les climazons (casques) sont également remplacés, un quatrième bac à shampooing aménagé. « Ces travaux vont être l'occasion d'accueillir à nouveau la clientèle salonnaise.

Une offre qui, depuis la crise sanitaire, n'était plus proposée », relève Emmanuelle Cosson, conseillère municipale en charge de l'apprentissage. Pour satisfaire cet objectif, un comptoir d'accueil et un espace d'attente ont été prévus. C'est donc dans un cadre à la fois professionnel et convivial que, dès la rentrée, les Salonais pourront confier leurs têtes aux mains des élèves apprentis de "l'école de l'hair" !

D'un montant de 55 000€, les travaux de réaménagement du salon de coiffure sont financés par la Ville avec le soutien du Conseil Régional.

Contact

Centre de Formation des Apprentis
100 rue Anthime Ravoire
13 300 Salon de Provence
04 90 56 07 83
www.cfa.salondeprovence.fr



IUT DE SALON

Adoptez une place de stationnement



Quand solidarité rime avec technologie ! À leur initiative, les étudiants de l'IUT de Salon-de-Provence ont créé et développé un dispositif qui permet de localiser et de vérifier en temps réel, par l'intermédiaire de l'application "Park4move", la disponibilité des places de stationnement pour les Personnes à Mobilité Réduite.

Le principe : concevoir et installer des capteurs physiques sur les places de stationnement. Une fois en place, ces petits boîtiers envoient ensuite les informations sur leur disponibilité directement sur une carte

interactive consultable par le biais d'une application. Quand un voyant vert s'affiche, la place est disponible, si c'est rouge, elle est occupée. Une technologie innovante qui intéresse des grandes entreprises spécialisées dans la navigation comme Waze. À titre expérimental, un premier capteur a été installé avec succès à l'enclos Saint-Léon.

Appel aux mécènes

200 places sont potentiellement à équiper sur la commune de Salon-de-Provence. Le coût d'un capteur est de 260 €. D'ores et déjà, une dizaine d'entreprises ont adopté une place de stationnement. Les mécènes qui souhaitent s'engager en faveur de l'inclusion peuvent parrainer ce dispositif et financer l'installation d'un ou de plusieurs capteurs sur les places PMR de la commune. Les partenaires sont identifiés sur la place choisie.

**JAdopteMaPlace - provençal.intelligence.agency@gmail.com
Facebook : Provençal Intelligence Agency**

"Nicolas Isnard a toujours eu à cœur de soutenir la formation à Salon-de-Provence. Lorsque les étudiants et enseignants de l'IUT nous ont présenté le projet de leur Junior Entreprise PIA (Provençal Intelligence Agency), nous avons décidé de les accompagner. La Ville installe les capteurs, donne l'accès au réseau sans fil et soutient la communication. Les étudiants se chargent des études, de la réalisation du logiciel et du mécénat. Un excellent partenariat qui prouve encore une fois que nos jeunes ont du talent !"

Lionel Decouture, Conseiller municipal aux nouvelles technologies et aux systèmes informatiques

Lionel Decouture



CHEF DU SERVICE DES URGENCES AU CENTRE HOSPITALIER DE SALON

Docteur Peyras, l'énergie au service des patients !



CARTE D'IDENTITÉ

49 ans - Né à Marseille - Marié, 4 enfants

Passionné de boxe française et de natation

Un bon plan à Salon : le centre nautique,
c'est l'endroit où je me détends après mes gardes !

Ce que disent ses confrères de lui « *Il aurait pu être négociateur au RAID* »

Quel est votre parcours ?

Je suis né à Marseille dans la fameuse Clinique Bouchard. J'ai grandi près du Château de la Buzine, dans une famille avec le sens du service public : ma mère était enseignante, professeur de maths, mon grand-père travaillait à la Poste.... On ne peut pas dire que j'étais un élève brillant, j'ai même redoublé ma terminale ! Le déclic pour la médecine et les études est venu lors d'un emploi saisonnier que j'occupais à la piscine de Brignoles. Une petite fille était en train de se noyer et elle a été sauvée par un maître-nageur sauveteur. Ce fut un électrochoc. À cet instant, j'ai compris que, moi aussi, je voulais sauver des vies et devenir soit médecin urgentiste, soit médecin chez les pompiers. J'ai donc débuté des études de médecine, au cours desquelles on nous expliquait qu'il ne fallait pas être médecin généraliste ou urgentiste, mais spécialiste !



Votre appétence pour les Urgences s'est confirmée ?

Mes premières gardes ont été à l'Hôpital de la Conception en médecine d'urgence. Elles ont confirmé mes envies de carrière dans ce domaine. Je me souviens encore des propos du professeur Gerbaud, qui exerce encore aujourd'hui : « toi, petit, tu es fait pour les urgences » ! A l'époque, les urgences étaient très demandées. Beaucoup moins aujourd'hui. La série Urgences y est sans doute pour quelque chose. Je suis devenu externe puis interne en même temps que le Docteur Carter, qui était beaucoup plus fort que moi (rires). Blague à part, les urgences, c'est un monde fantastique, on touche à tout ! Je ne parle même pas des urgentistes qui intubent les patients, je parle de la bobologie, des fractures....Pour moi, ce métier a quelque chose d'exceptionnel, nous sommes en première ligne avec la sensation d'aider les patients en direct.

Pourquoi avoir choisi le Centre Hospitalier de Salon ?

En novembre 2000, je suis devenu interne au SAMU de Marseille. Je me rappelle de mon premier jour

comme si c'était hier ! Avec les autres internes nous avons été reçus au Samu directement pour nous entendre dire que nous n'avions pas le niveau, mais que la qualité principale à ce poste était d'être courageux. J'y suis resté six mois. J'avoue que je me suis même demandé si j'étais réellement fait pour ce métier... J'ai poursuivi à Toulon, Avignon et en mai 2002, j'ai rejoint les urgences de Salon.

“Je remercie les équipes des urgences et mon encadrement !”

L'organisation pour les internes n'était pas exceptionnelle, mais les urgences avaient la réputation d'être sympas et il y avait des médecins que je connaissais. Au bout de quelques semaines, j'ai été pris sous l'aile de deux personnes prépondérantes dans ma carrière : Jean-Marc Gelly et Zaïre Mokrani. Ils m'ont appris mon métier et surtout,

donné confiance en moi. Ces deux médecins émérites sont toujours là ! Une autre personne qui a compté dans ma carrière est Ali Mofredj, Président de la Commission Médicale d'Etablissement, qui m'a confié en 2019, malgré mon côté feu follet, la direction des urgences.

Qu'avez-vous apporté dans la gestion de ce service ?

Quand j'ai repris le service, nous étions 10 médecins. Aujourd'hui, nous sommes 23 médecins à intervenir, soit environ 18 équivalents temps plein. Dans l'organisation, deux axes ont guidé mes choix : respecter mes aînés, intégrer les nouveaux médecins et faire revenir les internes à l'Hôpital de Salon. Notre hôpital venait d'être boycotté des internes au début de ma chefferie en 2019. Il a fallu que je négocie avec la fac de médecine et l'association des internes pour pouvoir les accueillir à nouveau. Je remercie également la municipalité, avec laquelle nous avons travaillé main dans la main, pour leur proposer une offre de logement. Petit à petit, les internes sont revenus et c'est également grâce à cela, quand les services d'ur-



gence ferment peu à peu, qu'à Salon, nous maintenons un service ouvert 365 jours par an et 24 heures sur 24. J'ai fait aussi venir des médecins généralistes aux urgences. Les interventions aux urgences ne relèvent pas toutes d'urgences. Avoir étoffé l'équipe par des médecins généralistes nous permet de répondre à la

demande. La médecine d'urgence de demain, c'est des médecins urgentistes, des médecins généralistes et des internes ! Nous avons aussi une équipe paramédicale exceptionnelle, et un encadrement infirmier efficace.

Et puis, c'est aussi et surtout l'envie de soigner les gens et ici nous l'avons !

Quelle vision portez-vous sur le nouvel hôpital ?

C'est l'arlésienne ! On en parlait déjà en 2002 quand je suis arrivé à Salon. Le dossier a été remis sur la table ces dernières années, grâce aux interventions d'Ali Mofredj, des deux directeurs successifs de l'Hôpital, Monsieur Le Quellec et Madame Chardeau et bien entendu du Maire, Nicolas Isnard. Il y a eu un gros travail pour que les décisions puissent être prises et les budgets bouclés. Je prêche pour ma paroisse, mais on ne m'enlèvera pas de l'idée que le fait d'avoir un service des urgences performant à Salon a également pesé dans la balance de la reconstruction du nouvel hôpital. Bien entendu, si derrière les urgences, il n'y avait pas la réanimation et les autres services, les urgences n'existeraient pas !

Et demain ?

J'ai été renouvelé à la direction des urgences pour 4 ans. L'objectif initial des 4 premières années était de remonter le service des urgences et notamment d'essayer d'avoir un service médical bien doté. L'objectif initial est atteint. Dans l'attente de la reconstruction du nouvel hôpital, nous avons un projet pour les prochains mois, pour permettre de fluidifier le parcours du patient et de réduire les délais d'attente. Les patients attendent trop certes, c'est dommage parce que c'est uniquement ce qu'ils retiennent, alors qu'en réalité sur leur passage aux urgences, ils ont eu la consultation, le diagnostic, le bilan sanguin, l'imagerie... Cela prend des heures. Si vous faites cela avec le médecin traitant, cela peut prendre plusieurs jours !

CHIFFRES CLÉS URGENCES

- 42 000 passages par an
- 23 médecins
- 9 lits
- Près de 50% des patients viennent à l'Hôpital par le biais des Urgences
- Un service ouvert 365 J/an 24h/24





PASSEPORTS, CARTES D'IDENTITÉ

Opération "coup de poing" pour répondre à l'urgence

Des temps d'attente qui s'élevaient jusqu'à six mois, des mairies saturées et des citoyens en difficulté. Depuis la crise sanitaire, obtenir un titre d'identité, le renouvellement de sa carte nationale d'identité ou de son passeport, a pu relever d'un véritable parcours du combattant. Si Salon n'est pas épargnée, c'est tout le pays qui est confronté à cette difficulté. Pour réduire les délais de rendez-vous, le Ministère de l'Intérieur a engagé un plan d'urgence.

« Nous faisons partie des deux communes de la région Sud-Paca et des 31 de France retenues, en juin dernier, pour intégrer ce dispositif, explique le maire, Nicolas Isnard. L'enregistrement des demandes des titres d'identité fait partie de nos missions régaliennes. C'est un service que nous devons absolument rendre aux Salonais mais plus largement aux Français. Que ce soit pour des raisons professionnelles,

familiales ou de loisirs, les Français doivent pouvoir se déplacer et la situation n'était vraiment plus acceptable ! »

Depuis le 5 juillet, l'espace Charles Trenet s'est donc transformé en un "Centre urgence Passeports/Cartes d'identité". Dix bornes biométriques ont été installées pour une durée de quatre mois. Elles s'ajoutent aux cinq bornes présentes au Bourg-Neuf, dans les locaux du service état civil et permettent de multiplier le nombre de rendez-vous quotidiens par trois.

Preuve de l'importance de la demande, de l'urgence et de la pertinence de ce dispositif : une semaine seulement après l'ouverture du centre, 3100 rendez-vous avaient déjà été pris sur le site internet de la ville ! Avec des délais considérablement écourtés, de trois mois environ.

« Depuis janvier, j'essayais d'obtenir un rendez-vous et je suis allée de galère en galère, témoigne ainsi Bernadette, venue de Velaux pour faire renouveler son passeport et sa carte d'identité et qui a fait partie des premiers bénéficiaires de ce nouveau service. À Salon, j'ai enfin été accueillie par un sourire et avec efficacité ».

Comme elle, ils devraient être plus de 8000 à profiter ainsi de ce service. Quelques semaines après leur rendez-vous, ils seront enfin en possession de leur précieux titre d'identité mais au-delà, les non-Salonais auront aussi découvert une ville accueillante, chaleureuse et qui a le sens du service public !

Prise de rendez-vous sur le site internet de la ville : www.salondeprovence.fr

Ils ont choisi *Salon*



Famille à la recherche d'un cadre de vie agréable, chef d'entreprise souhaitant s'installer dans un centre-ville attractif, militaire à la base aérienne, groupe immobilier... leur point commun ? Comme 400 personnes chaque année, ils ont choisi Salon-de-Provence pour vivre, travailler ou créer leur activité.

Pour son attractivité commerciale

Nature et Découvertes ouvre en octobre

La renommée et la dynamique du commerce à Salon-de-Provence avaient déjà séduit la famille Tortel, qui avait décidé d'installer, en 2018, la Fnac Place Morgan. Toujours aussi convaincus par l'attractivité de la Ville, Denis et Carine Tortel ouvriront fin octobre l'enseigne Nature et Découvertes, place Morgan, au-dessus de la Fnac, dans des locaux vacants.

« Après le succès de la Fnac et l'opportunité de locaux qui demeuraient vacants juste au-dessus, nous avons décidé d'ouvrir une deuxième enseigne locomotive à Salon, Nature et Découvertes. Une marque complémentaire de la Fnac et qui répond aux attentes de nos clients. Nous proposons sur 300 m² tout ce qui fait la force du concept : un espace maison saine, bien-être, jeux-jouets, voyage, une librairie..., tout cela dans le respect des principes de l'enseigne à savoir de reconnecter les citoyens à la nature et de protéger de la biodiversité », déclare Denis Tortel. En France, Nature et Découvertes compte 85 magasins et plus de 1000 salariés, mais le magasin de Salon sera le deuxième après Ajaccio sous un format franchisé.

La Fnac s'agrandit

Les travaux d'aménagement pour Nature et Découvertes seront mis à profit pour agrandir la Fnac qui passera d'une surface de 850 m² à 1100 m². « La librairie jeunesse sera désormais à l'étage avec un coin convivial amé-

nagé pour la lecture. Les différents rayons seront ajustés par rapport aux attentes des clients du bassin salonnais », ajoute Denis Tortel. Des installations et des développements qui confirment le dynamisme du centre-ville de Salon !



Denis Tortel



Pour son cadre de vie

Elle a tout d'une grande !

Si Salon demeure une ville à taille humaine au sein de laquelle il fait bon vivre, elle dispose également d'infrastructures, de services et d'une politique événementielle qui la classe au rang des grandes villes. Des arguments qui n'ont pas échappé à Hélène Doussaud, à Elisabete Cruz et à des groupes immobiliers comme les résidences Oh Activ. Tous ont également choisi Salon !

Hélène Doussaud



« En réalité, nous avons plusieurs fois choisi Salon », explique Hélène Doussaud. « Une première fois, en 1992, pour les études de mon époux à l'Ecole

de l'Air. Puis, en 2003, nous sommes revenus dans la Région pour des raisons professionnelles. À cette époque, nous avons emménagé à Grans. En

2022, pour notre troisième venue, c'est à Salon que nous avons décidé de nous installer. Pourquoi ? Nous avons trouvé que la ville avait beaucoup évolué entre 2003 et aujourd'hui : un centre-ville dynamique, une offre de commerces diversifiée, des services de proximité. À cela s'ajoute une offre culturelle pour toute la famille : théâtre, cinéma, médiathèque.... Ce que nous apprécions également particulièrement à Salon, c'est que nous pouvons tout faire à pied. La Ville est d'une part très esthétique avec un joli centre-ville, de belles bâtisses, un patrimoine immobilier provençal (fontaines, places...) et d'autre part elle est vivante et dynamique. Les travaux conduits ces dernières années ont vraiment permis son embellissement. Enfin, en tant que parents d'adolescents, un point qui nous a définitivement convaincus de choisir Salon, c'est la sécurité. Nous n'avons aucune inquiétude à laisser nos enfants rentrer seuls à pied de l'école ou à se rendre à leurs activités sportives en toute autonomie. Qualité de vie, confort, sécurité, en résumé, une ville très agréable à vivre ! »

Une ville qui cultive le Vivre Ensemble

Elisabete et Clément se sont dit oui en juin dernier en Mairie de Salon-de-Provence. A l'occasion de cette journée mémorable, Elisabete, Brésilienne et Clément, né dans le Val d'Oise, ont témoigné de la satisfaction qu'ils ont de vivre à Salon. Si des raisons professionnelles les ont amenés jusqu'au Sud de la France, ils auraient pu s'installer à Aix-en-Provence ou Marseille. Après avoir étudié le prix de l'immobilier, la qualité de vie, les services, c'est à Salon qu'ils ont choisi de poser leurs valises. « *Tout le monde nous parlait d'Aix-en-Provence ! Mais nous voulions une ville à taille humaine. Nous nous sentons bien à Salon. C'est une ville animée, vivante qui cultive le Vivre Ensemble. Pour nous les Brésiliens, le Vivre ensemble, c'est essentiel. Pouvoir élever notre enfant, recevoir nos amis et notre famille dans cette ville, c'est vraiment une chance !* » témoigne Elisabete.

Elisabete et Clément



Un cadre idéal pour les résidents

C'est en plein cœur de Salon-De-Provence, à proximité de toutes commodités, que la marque Oh Activ a choisi d'implanter sa première résidence dans les Bouches-du-Rhône. À deux pas des commerces et services de la ville, cette dernière,

qui accueille ses tout nouveaux résidents depuis le mois de septembre, propose 80 appartements du T1 au T3 allant de 27m² à 65m².

« *Ce qui a primé dans le choix de Salon-de-Provence, c'est incontestablement la qualité de vie : une ville à taille humaine en plein cœur de la Provence, dynamique avec un centre historique chaleureux !* » témoigne Jacques Pleurmeau, président du groupe HomniCity. « *Au-delà des services que nous proposons, comme un restaurant, un espace bien-être, une bibliothèque, les séniors sont particulièrement sensibles à leur environnement. La qualité de l'implantation de la résidence, intégrée à son environnement provençal face au Parc de la Légion d'Honneur et à 600 mètres de l'incontournable Château de l'Empéri sont des atouts incontestables. De surcroît, toutes les commodités sont accessibles à pied pour les futurs résidents.* »

Résidence Oh Activ



LA QUALITÉ DE VIE EN CHIFFRES

- 1 Centre hospitalier
- 4 lycées
- 5 collèges
- 27 écoles
- 1 médiathèque
- 1 théâtre
- 1 cinéma
- 34 équipements sportifs

Pour l'identité de la Ville

Une enseigne 100% locale

Aux côtés d'enseignes locomotives comme la Fnac, Mango ou Morgan, la municipalité souhaite accueillir des commerces qui sentent bon la Provence et participent à façonner l'identité de la Ville. C'est le cas de Florel en Provence, qui après l'Isle-sur-Sorgues, a choisi Salon pour ouvrir sa deuxième boutique.

"Florel en Provence", c'est une enseigne 100% familiale et 100% locale. Située à Vernègues, elle est leader en France dans la distribution spécialisée de tisanes biologiques. Dans la boutique cours Pelletan, les clients peuvent trouver épices, thés, tisanes, herbes aromatiques, arts de

la table... et retrouver leurs marques phares telles que "Provence d'Antan", "Plantasia" et "Romon Nature".

Pourquoi Salon ?

« La décision a été difficile à prendre, compte tenu du contexte économique national actuel. Nous avons ouvert l'Isle-sur-Sorgues en 2014 et souhaitons nous développer dans une

Ville qui correspond aux valeurs et à l'identité de notre entreprise. Une ville à taille humaine, dynamique et située au cœur de la Provence. J'ai vécu à Salon dans les années 2000, depuis la Ville a profondément changé, notamment au niveau de la dynamique du centre-ville » confie Benjamin Petit, dirigeant de l'entreprise.



Benjamin Petit

LE COMMERCE EN CHIFFRES

1000 commerces
600 en centre-ville
20 nouveaux commerces
créés en 2023
24% d'enseignes commerciales
76% de commerces
indépendants



EMBELLEMENT

1, 2, 3... fleurs !

Véritable reconnaissance d'un cadre de vie agréable et attractif, le label national "Villes et Villages Fleuris" est une distinction qui met en lumière les actions d'une commune pour valoriser son patrimoine végétal. La Ville de Salon-de-Provence est déjà détentrice du label avec l'échelon

"trois fleurs". Pour poursuivre cet élan vers une ville plus verte, la commune a de nouveau candidaté pour maintenir ce niveau d'excellence : une délégation du label, composée de professionnels des espaces verts et du cadre de vie, est venue visiter Salon-de-Provence. Ces experts ont

découvert les installations en faveur d'un aménagement durable ainsi que le travail quotidien des services municipaux pour la préservation de la biodiversité et de la mise en valeur du végétal. Après une étude approfondie, la délégation donnera son résultat en octobre. Patience !

RÉSERVE COMMUNALE DE SÉCURITÉ CIVILE

Un engagement sans réserve !

Ils sont là à chaque rendez-vous ou événement majeurs : meeting des 70 ans de la Patrouille de France, festivités, courses pédestres, cellules de crise, sensibilisation dans les écoles... Ils, ce sont les hommes et les femmes de la Réserve communale de sécurité civile. Une cinquantaine de bénévoles, qui assistent les agents de la ville, les pompiers, en cas d'intervention. Mais l'été, c'est dans les mas-

sifs que l'on a le plus de chance de les rencontrer. Pendant les mois chauds, ils les sillonnent quotidiennement pour faire de la prévention, surveiller le moindre départ de feu, éteindre un feu naissant... Un engagement que la Ville applaudit sans réserve et soutient avec notamment, cette année, la remise d'un véhicule porteur d'eau.



Favoriser les déplacements doux

Pour encourager les Salonais à l'utilisation du vélo comme alternative pratique et écologique à la voiture, les services de la Ville ont installé cette année 25 arceaux vélos dans des lieux stratégiques : 8 devant l'école des Bressons, 6 devant la nouvelle crèche Marcel Pagnol (îlot Borel), 8 devant les locaux de l'Aprovel, avenue Guynemer et 3 rue Reynaud d'Ursule. Au total, 222 arceaux sont installés sur la Ville pour faciliter le stationnement des deux-roues !



75000 kilos de CO₂

C'est l'économie réalisée suite aux mesures prises en termes d'éclairage public par la Ville : remplacement des ampoules par des leds et extinction de l'éclairage public de minuit à 5h.

Végétaliser l'espace public

À Salon-de-Provence, la végétalisation de l'espace public est l'affaire de tous ! La preuve avec l'engagement pris par l'entreprise Glass and Bio, de planter un arbre à chaque fois

qu'elle remplace un pare-brise. À ce titre, l'entreprise a offert un bel olivier à la Ville. Il a été planté par les services municipaux dans la grande jardinière installée boulevard de la

République.

Un exemple de partenariat public-privé réussi pour faire de Salon une ville toujours plus verte !



2022-2023



ÉDUCATION

Des clubs "Coup de pouce"

Le dispositif national "Coup de pouce Clé" est une aide précieuse pour prévenir le décrochage en lecture et en écriture. "Clé", Club de lecture et d'écriture, accompagne les enfants hors du temps scolaire avec un apprentissage ludique autour de l'écrit et de la lecture. Ces élèves

des écoles élémentaires, repérés par leurs enseignants, ont besoin d'approfondir certains apprentissages dans un climat de confiance mais aussi de plaisir. Une aide possible grâce au concours de la Ville, du milieu éducatif, des associations salonnaises et des centres sociaux qui

participent à l'unisson à la réussite de ces enfants. Pour l'année scolaire 2022-2023, les écoles élémentaires de Salon-de-Provence comptent 8 clubs Clé avec 53 enfants, âgés de 6 à 7 ans, qui ont pu bénéficier de ce coup de pouce !

SÉCURITÉ

Un nouveau commandant pour le centre de secours

Les pompiers de Salon ont un nouveau patron. Nicolas Roux a succédé à Fabrice Mossé en tant que commandant du centre de secours. Une belle mission pour ce capitaine qui prend la direction pleine et entière d'un service opérationnel après avoir été adjoint chef de centre à Nancy et passé cinq ans à l'état-major du Service départemental d'incendie et de

secours des Bouches-du-Rhône, au service des Ressources Humaines. A Salon, il se retrouve à la tête d'une équipe de 60 sapeurs-pompiers professionnels et d'une centaine de volontaires. Le centre de secours de Salon, c'est environ 8000 interventions par an dont 6500 liées au secours d'urgence à personne.



Nicolas Roux



RÉSEAU INITIATIVE

Un partenaire précieux pour les entrepreneurs

Entre les formalités administratives, le business plan, les recrutements, la recherche du locaux..., la création d'entreprise est souvent comparée au parcours du combattant. Heureusement, les porteurs de projet ne sont pas seuls ! Ils peuvent bénéficier de l'accompagnement d'Initiative Pays Salonais (anciennement API), réseau associatif français de financement et d'accompagnement des créateurs, repreneurs et développeurs d'entreprise.

Depuis 2020, le Réseau Initiative Pays Salonais a financé la création de 137 entreprises sur Salon, permettant de créer 241 emplois. Fabrice Zinssner, président de cette structure, a pour objectif, avec son équipe, de doubler le nombre de créations d'entreprises sur le territoire. Sur le terrain, cela se traduit par l'octroi de prêts d'honneur à 0% et l'accompagnement gratuit des porteurs de projets grâce à neuf salariés permanents et plus d'une centaine de parrains bénévoles et partenaires experts dans leurs domaines, qu'ils soient chefs d'entreprises, avocats, notaires ou encore experts-comptables. En lien étroit avec les créateurs, ils vérifient

la viabilité du projet, apportent conseils éclairés et ouvrent même pour certains leurs carnets d'adresse. Et cela fonctionne ! Le taux de pérennité des entreprises accompagnées par le réseau Initiative est de 92% à 3 ans, alors qu'il est de 51% au niveau national.

Créer son entreprise, c'est créer son emploi

« Avec 724 entreprises créées en 2022, Salon-de-Provence se porte bien. Si les créations d'entreprise sont toujours nombreuses à Salon, on le doit à des porteurs de projets dynamiques qui croient en notre Ville pour s'installer, mais on le doit également à des ac-

teurs qui se mobilisent pour faciliter et accompagner la création d'entreprise » a déclaré Nicolas Isnard à l'occasion de la cérémonie de remise de chèque au printemps dernier. « Créer son entreprise, c'est créer son emploi ! 241 emplois créés localement depuis 2020, ce sont 241 personnes en moins à Pôle Emploi », a ajouté le premier édile de la Ville.

Vous avez un projet ?

Initiative Pays Salonais
32 rue Garbiero
Salon-de-Provence
Tél. 04 90 73 46 98

contact@initiative-pays-salonais.com

Ils ont été accompagnés

La brasserie Sapristi

Située dans la Zone des Roquassiers à Salon-de-Provence, la brasserie Sapristi produit depuis 2021 des bières artisanales biologiques distribuées en circuit court dans le Pays salonais et ses environs.

« Nous sommes des bons clients du Réseau Initiative », raconte Oscar Bontoux, l'un des trois fondateurs de Sapristi. « Nous avons été accompagnés à deux reprises. La première fois, au moment de la création de notre entreprise, et la deuxième fois pour son développement. Au-delà de l'accompagnement financier, car nous étions de jeunes créateurs, sans expérience, le Réseau Initiative nous a permis de suivre toutes les formations possibles pour acquérir des bases administratives solides : comptabilité, statuts, communication... En 2022, nous avons bénéficié du prêt croissance, pour le développement de notre entreprise. Grâce à cette aide, nous avons pu investir dans une nouvelle embouteilleuse. Un autre atout de France



Oscar Bontoux

Initiative, c'est la force du réseau. Par son intermédiaire, nous avons été mis en relation avec l'organisme Crédit Pro qui finance notre nouveau projet. Fin septembre, nous ouvrons un bar à bières cours Pelletan. Les clients y

trouveront un bar à bières 100% artisanales, un espace de dégustation et une boutique. Nous serons ouverts les après-midis et en soirée. L'aventure continue ! »



Samuel Rudolf et Wendy Leroy

Le passeur lunaire

Le 4 avril dernier, la librairie spécialisée en mangas a ouvert ses portes cours Pelletan. Au-delà des livres, les passionnés d'Asie peuvent y trouver des produits dérivés tels que des figurines, des jeux, des cartes...

« Nous avons été accompagnés, pendant plusieurs mois, à chaque étape de notre projet par le Réseau Initiative : de l'évaluation, à la recherche de local en passant par l'étude de marché et la réalisation de notre prévisionnel financier », explique Samuel Rudolf, l'un des deux fondateurs du Passeur lunaire. « Je conseillerais à tout porteur de projet de s'adresser au Réseau Initiative, peu importe leur niveau d'avancement, de la simple idée à un concept plus abouti. »



SMILERS

Une entreprise à la pointe du sourire

Ce n'est ni plus ni moins que la plus grande du monde ! Smilers, filiale du groupe Biotech Dental, vient d'inaugurer à Salon-de-Provence, la plus grande usine au monde de production d'une société européenne d'aligneurs dentaires. Ces gouttières transparentes qui permettent aux patients de retrouver, à l'issue du traitement, un sourire éclatant et des dents droites.

Grâce à sa nouvelle usine de pointe, installée sur plus de 3500 m² de bâti, Smilers est en capacité de produire jusqu'à 14 000 aligneurs par jour. Des aligneurs fabriqués, en plein cœur de la Crau, et qui sont expédiés aux 7500 clients de l'entreprise, aux quatre coins du monde !

Smilers, c'est une belle réussite qui

peut se résumer par la devise du groupe qu'Olivia Véran, vice-présidente de Biotech Dental, rappelait lors de l'inauguration : « *Qui ose, gagne* ». Biotech puise son origine, en effet, dans le pari réussi de Philippe Véran, cofondateur du groupe, qui a investi, il y a une vingtaine d'années, dans une technologie émergente : l'impression 3D.

Depuis, Biotech Dental s'est diversifié, a conclu des alliances stratégiques aux Etats-Unis, tout en restant fidèle aux convictions de ses créateurs au premier rang desquelles la volonté intangible de produire en France tout en visant l'international et la certitude que l'on peut viser le plus haut tout en étant respectueux des hommes et de l'environnement.

C'est ainsi que les gouttières pro-

duites par Smilers sont exclusivement de fabrication française et que cette nouvelle usine est marquée par un fort parti pris écoresponsable tant par sa construction que par le souci de recycler les déchets plastiques issus de la fabrication ou les aligneurs usagés.

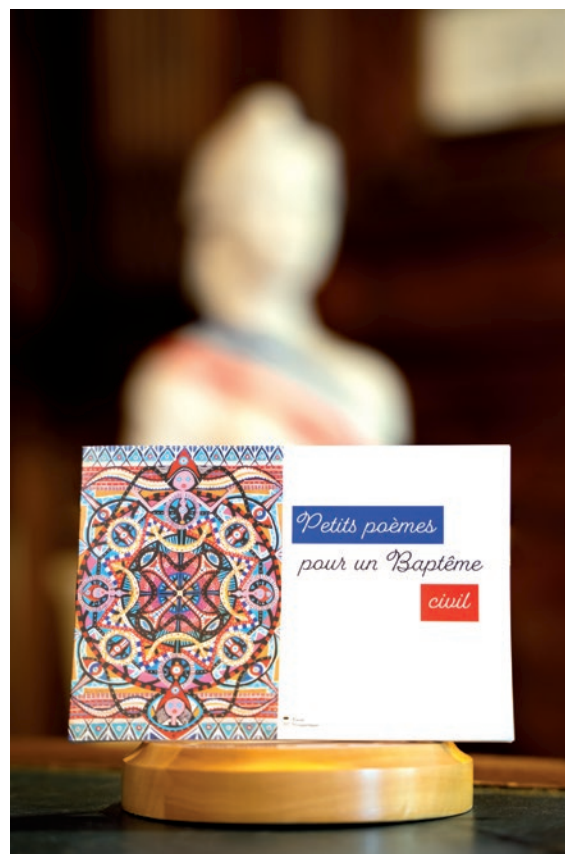
Par ailleurs, entreprises ancrées dans leur terre d'accueil, Smilers et Biotech s'engagent dans la formation des jeunes et des adultes sans emploi. Forte aujourd'hui de 150 salariés, la nouvelle usine devrait favoriser la formation et l'embauche de 150 collaborateurs supplémentaires. Des perspectives relevées par le maire Nicolas Isnard, lors de l'inauguration : « *Biotech est un acteur essentiel pour le dynamisme et le développement du marché de l'emploi de notre ville.* »

ÉTAT CIVIL

Moments de vie

Petits poèmes pour un Baptême civil

À l'initiative de l'association Salon Culture, des artistes du Pays salonnais se sont réunis pour réaliser une œuvre collective. Le recueil "Petits poèmes pour un Baptême civil" est né d'une volonté commune d'auteurs, de peintres et d'infographistes de créer une œuvre artistique à destination des enfants qui effectuent leur Parrainage Républicain au sein de la mairie. À chaque page, un auteur s'est associé à un peintre ou à un graphiste pour accompagner les premiers pas des enfants dans leur vie citoyenne. Au fil des pages, les œuvres déclinent les valeurs républicaines : Liberté, Égalité, Fraternité. Les enfants repartent donc avec ce livret qui, à sa lecture, les emporte dans un avenir poétique et citoyen.



Vive les mariés !

À la mairie, il est donc possible de réaliser un baptême civil mais l'événement qui rythme la vie de l'Hôtel de Ville toute l'année, c'est bien le mariage ! Du petit mariage, avec seulement les mariés et leurs témoins, au mariage avec plus de 200 invités, c'est avec la même émotion que les élus du conseil municipal unissent les couples salonnais par les liens du mariage. Depuis le 1^{er} janvier 2023, 155 mariages ont été célébrés à Salon-de-Provence. Les mois les

plus convoités restent ceux de mai et de juillet, même si la tendance de ces dernières années voit les mois de juin et de septembre de plus en plus prisés. Les raisons ? Les mariés souhaitent éviter les périodes de fortes chaleurs de l'été et bénéficier aussi des prix plus avantageux des lieux de réception en dehors de la période estivale. Pour célébrer l'amour, il n'y a pas de moment précis, c'est toute l'année ! De plus, les mariages à Salon sont célébrés dans un lieu d'exception au sein de l'Hôtel

de Ville. Avec son plafond à la française et ses boiseries somptueuses, la salle des mariages est un écrin qui ajoute une touche singulière à cet instant unique. C'est en partie grâce à ses boiseries, réalisées par l'artiste Maurice Thadée Bernus en 1784, que la salle est spéciale : en effet, ces œuvres d'art sont classées au monument historique ! Un plus pour parfaire ce moment unique dans la vie d'un couple.





LIBÉRATION

Un vent de liberté à Salon !

Chaque année, la Fête de la Libération est l'occasion de rendre hommage aux héros du 22 août 1944, libérateurs américains, français et résistants. Après une cérémonie au monument aux morts du Val de Cuech en hommage aux résistants Gaston Cabrier, Marcel Roustan et Jules Morgan, fusillés le 18 juin 1944, la cité salonnaise a remonté le temps et s'est immergée dans les années 40 avec son défilé sur les cours du centre-ville. Le public a pu apercevoir les tenues d'époque mais aussi les véhicules militaires de l'association "Chevron traction Lubéron". La soirée s'est poursuivie sur la place Morgan avec DJ et performers pour un moment festif et fédérateur.





SANTÉ

Papillomavirus : la vaccination dès le collège

Que son nom bucolique n'y trompe pas : les papillomavirus sont de sales bestioles, responsables de pathologies graves. Si le plus souvent, les infections à papillomavirus s'éliminent naturellement en quelques mois, elles sont à l'origine de 6400 nouveaux cas de cancers en France. Par ailleurs, 35 000 femmes sont en moyenne soignées, tous les ans, pour des lésions précancéreuses de l'utérus potentiellement dues à une infection à papillomavirus. Considéré à tort comme exclusivement responsable de pathologies féminines, le papillomavirus touche également ces messieurs, puisqu'un tiers des hommes est touché. Des chiffres qui amènent les autorités

de santé à multiplier les campagnes de vaccination qui reste le moyen de prévention le plus sûr et efficace contre les cancers. Cette rentrée marque un pas supplémentaire en la

**800 élèves
de 5^{ème}
concernés**

matière avec une campagne nationale. La vaccination sera proposée à tous les élèves de 5e au cours de l'année scolaire. Un dispositif s'inspirant de l'expérience positive d'autres pays.

La Ville de Salon-de-Provence est partenaire de cette initiative. En raison de son expertise en matière de vaccination, l'Agence régionale de santé lui a confié le pilotage de l'opération au niveau local. Elle gère, en effet, son propre centre de vaccination. Concrètement, la direction du service d'hygiène et de santé prend en charge le montage de la campagne. Les élèves, dont les parents le souhaitent, seront vaccinés sur le temps scolaire par un binôme médecin/infirmière. Une première dose sera délivrée en octobre, une seconde au printemps. Près de 800 jeunes sont potentiellement concernés à Salon et l'on estime qu'environ 200 bénéficieront de cette vaccination dans le cadre scolaire.

Pour le Service hygiène et santé, la mission consistera essentiellement à demander et gérer la dotation de vaccins, à former les tandems médecin/infirmière avec la Communauté territoriale de santé et à planifier les différentes séquences de vaccination, établissement par établissement.

« En matière de santé, la Ville se doit jouer pleinement son rôle, affirme le maire Nicolas Isnard, que ce soit par des actions régulières comme, par exemple le dispositif Activités physiques et sportives sur ordonnance, ou ponctuellement en étant partenaire de ce type d'opération ! »



TRAVAUX

Aménagements pour tous

Avant



Après



Rue de l'Ancienne Tour des Juifs

Lycéens, riverains, et automobilistes apprécieront les évolutions de ce vaste chantier de la rue de l'Ancienne tour des juifs qui relie les allées de Craponne au boulevard du Roy René. En effet, l'élargissement des trottoirs, la reprise totale des enrobés, la désimperméabilisation

du parking en contrebas du plateau sportif du lycée Adam de Craponne permettront d'améliorer la sécurité, le stationnement et la circulation de ce lieu de convergence.

La Fraternité Salonnaise

Située au cœur de la Gandonne, la plateforme de réception et d'expédition de la Fraternité salonnaise, véritable poumon de ses innom-

brables activités au profit des plus démunis vient de faire l'objet d'une belle réhabilitation. Le nouvel enrobé va permettre aux conducteurs

d'engins et aux bénévoles d'améliorer la fluidité de la circulation de cette belle fourmilière...





CENOTOURISME

Escapades vigneronnes

Le tourisme viticole séduit de plus en plus ! Et dans ce domaine, la Provence, et plus particulièrement

le Pays salonais, peut être fière de compter de nombreuses propriétés viticoles, familiales et authentiques.

Fort de ce riche patrimoine, l'Office de Tourisme de Salon-de-Provence a décidé de réunir et de fédérer un réseau de 16 communes, 15 domaines viticoles et 75 partenaires autour d'une offre globale en œnotourisme. Cette dynamique a été récompensée par l'obtention du label national "Vignobles et découvertes". Une distinction qui se traduit aujourd'hui par une offre complète autour du vin, de l'hébergement, à la restauration en passant par des activités inédites au départ de Salon-de-Provence. Vous souhaitez découvrir un domaine viticole en trottinette électrique ou faire une dégustation de vin ? Rendez-vous sur le site internet de l'Office de Tourisme de Salon-de-Provence qui vous proposera un programme sur mesure.

www.visitsalondeprovence.com



Les Salonais brillent

J'peux pas... j'ai la Frat'

La Fraternité salonnaise est une institution ancrée dans le territoire depuis plus de 32 ans. Au-delà de sa mission d'aide alimentaire apportée aux plus démunis, la Frat' c'est aussi un lieu de rencontre, de soutien et d'entraide. C'est cette histoire que Thierry W.Martin, bénévole au sein de l'association, retranscrit dans son ouvrage "J'peux pas... j'ai la Frat'". Comme un journal qui suit la vie quotidienne de la structure, l'auteur révèle les anecdotes, l'aide précieuse apportée aux bénéficiaires mais aussi les difficultés des situations. Au fil des pages, le lecteur découvre aussi les portraits des bénévoles et des employés. Ange, Claude, Ouarda, Alain, Titi, Lolo, Bruno... tous contribuent au fonctionnement de la Fraternité salonnaise et apportent un peu de répit aux bénéficiaires. Un livre à découvrir, touchant de sincérité !



Au galop !

Les cavalières de horse-ball de l'Ecurie des Elfes de Bel Air se sont de nouveau illustrées au plus haut niveau national ! Après avoir remporté la Coupe de France de horse-ball en mai, l'équipe de Salon-de-Provence est sacrée championne de France dans la catégorie Pro Elite lors des finales des championnats de France féminins, du 9 au 11 juin 2023. Une performance remarquée par le sélectionneur national : quatre cavalières salonaises ont été sélectionnées pour représenter la France à la Coupe d'Europe Ladies, du 15 au 19 août en Italie.



Thomas Pacyga

Une histoire de muscles

Athlètes et coaches au sein de Cross-Fit Salon-de-Provence, Pauline Crosa et Thomas Pacyga, ont participé à la finale du French Throwdown à Saint-Quentin en Yvelines, le plus grand événement de fitness d'Europe. Après une période de qualification au cours de laquelle plus de 5300 participants ont tenté leur chance, les deux salonais se sont illustrés au cours d'épreuves combinant à la fois gymnastique, cardio et haltérophilie. Cette compétition est aussi l'occasion de faire découvrir le crossfit autrement.



Pauline Crosa

Miss Pin-Up

Sylvie Vivien-Pasquali est une passionnée d'Histoire et plus particulièrement de costumes d'époque. C'est en participant régulièrement à des reconstitutions et à des événements historiques qu'elle découvre ceux sur le thème de l'Amérique. Qui dit festival américain, dit élection de Pin-up ! Sylvie se prend au jeu et se lance le défi de participer à un concours de Pin-up. L'élégance des années 50 la passionne, elle rentre dans la peau de son personnage et retourne dans l'après-guerre. Elle participe à l'élection Miss Pin-up PACA et devient, à sa grande surprise, 1^{ère} dauphine ! La prochaine étape est l'élection nationale à Cahors, en octobre, pour le titre de Miss.



Sylvie Vivien-Pasquali



Maëlle Lakrar, au plus haut niveau

Elle est une fierté pour les Salonnais et plus largement pour les Français, elle est aussi l'une des grandes révélations de la Coupe du monde de football féminin 2023, organisée en Australie et en Nouvelle Zélande : Maëlle Lakrar, ancienne joueuse du Salon Bel Air Foot, a montré ses talents hors du commun en équipe de France féminine. Après un parcours remarqué à l'Olympique de Marseille, la défenseure reste attachée à ses origines du Sud car elle évolue actuellement au Montpellier Hérault Sport Club. Déjà sélectionnée en équipe de France -20 ans, le talent de la joueuse de 23 ans est repéré pour évoluer dans l'équipe A de la sélection nationale à partir du mois de février 2023. Le nouveau sélectionneur, Hervé Renard, croit

en son potentiel pour briller durant la Coupe du monde. Pari gagnant : en 5 matchs, elle est titulaire 4 fois et marque un but lors de la rencontre face au Panama. Le parcours des Bleues s'arrête malheureusement en quart de finale face à l'Australie, après une séance de tirs au but sous tension. Au-delà de devenir une titulaire indiscutable en équipe de France, Maëlle Lakrar est montée en puissance tout au long de la compétition, sur le plan individuel mais aussi collectif. Formée au poste de défenseure centrale, elle a su s'adapter à la tactique mise en place par Hervé Renard et devenir l'un des piliers de la défense des Bleues. Une véritable fierté pour le sport salonnais qui a vu naître ce talent !





CRÈCHE LA DURANCE

Du neuf pour les tout-petits !

Depuis 2020, c'est un grand chantier de rénovation qui, tous les étés, se décline dans la crèche de la Durance. C'est en effet par un grand lifting que l'établissement Petite Enfance a célébré son 20^{ème} anniversaire. Créée en 2000, la structure ne répondait plus aux normes de sécurité, d'isolation et de confort.

Les travaux ont commencé par l'extérieur avec reprise des façades, des bardages, de l'étanchéité de la toiture... Et depuis 2022, ce sont les intérieurs qui sont concernés avec pour objectif de remettre les locaux aux normes, de les rendre plus fonctionnels et moins énergivores ou encore de prendre en compte les problématiques d'insonorisation. Si le constat des dysfonctionnements a rapidement été posé par l'équipe de direction de la Petite Enfance, le souhait était que les aménagements envisagés répondent le plus possible aux attentes de ceux qui pratiquent quotidiennement la crèche. « Nous avons organisé plusieurs temps d'échange avec les parents et le personnel de la Durance, explique Catherine Viville, élue à la Petite Enfance. L'objectif était de partir de leur expérience, de leur vécu du site,

pour bâtir un projet qui corresponde à leurs besoins ».

Ainsi, l'été dernier, les sections des grands et des moyens-grands ont fait peau neuve. Suppression des salles en enfilade et des cloisons pour aérer et agrandir les espaces, création d'une nouvelle salle en gagnant sur la terrasse couverte, aménagement d'une coursive pour fluidifier les déplacements... ont amorcé la métamorphose de la Durance.

Cet été, c'est au tour de la section des moyens qui, au terme de cette nouvelle phase de travaux, gagne, entre autres, un nouvel espace

dédié aux arts plastiques, une salle multi-activité entièrement reprise mais aussi plus de luminosité et de fluidité. Enfin, l'an prochain, la section des bébés sera remise à neuf et parachèvera ce grand chantier soutenu financièrement par la Caisse d'allocations familiales.

« Alors qu'une nouvelle crèche ouvrait à Michelet avec la crèche Marcel Pagnol, il était très important de nous pencher attentivement sur la crèche de la Durance », estime Catherine Viville qui rappelle qu'avec 70 berceaux, la Durance est le plus grand établissement Petite Enfance de la Ville.



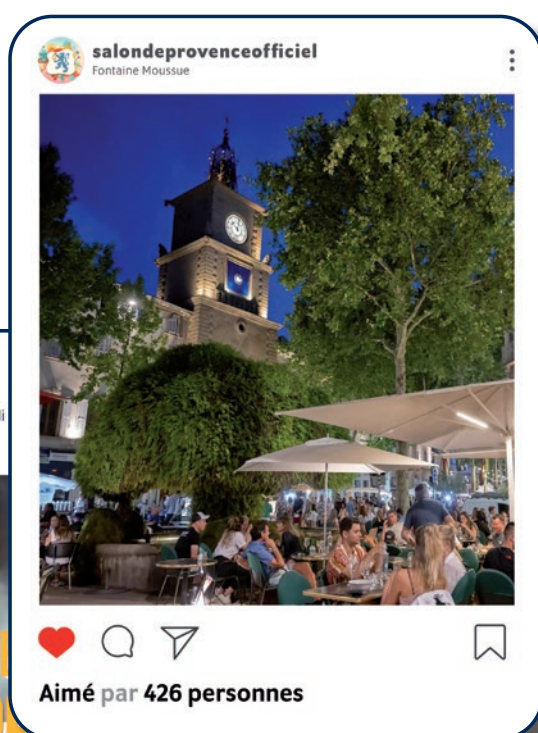
RÉSEAUX SOCIAUX

#Salonmaville !

La Ville de Salon-de-Provence est aussi présente sur les réseaux sociaux : vidéos, images, agenda, actualités, la cité salonnaise est à découvrir sous tous les angles. Avec plus de 30 000 abonnés sur Facebook et

6500 followers sur Instagram, vous partagez avec nous vos impressions et votre regard sur Salon. Tour d'horizon des coups de cœur de ces derniers mois.

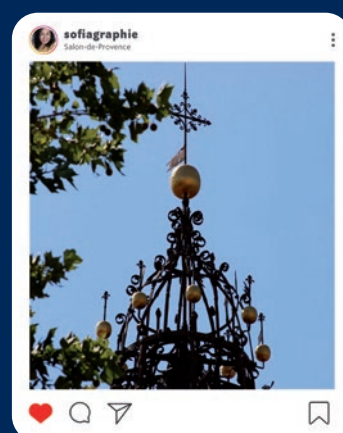
La publication la plus "likée" sur **Instagram**



La publication la plus "likée" sur **Facebook**

Votre regard sur Salon

Vous partagez avec nous vos plus beaux clichés de Salon. N'hésitez pas à nous identifier sur Instagram !



Retrouvez toute l'actualité de Salon-de-Provence



www.salondeprovence.fr



[Salondeprovenceofficiel](https://www.instagram.com/salondeprovenceofficiel)



[@SalonDeProvenceOfficiel](https://www.facebook.com/SalonDeProvenceOfficiel)



Du son à Morgan



Louane

Forum des associations



Festival Latino



Années 80





Festival de musique de chambre



Du son au balcon



Parenthèses musicales



Kendji



Hockey

14 juillet



Cent-cinquante rendez-vous, cent-cinquante réussites

Cent-cinquante animations pour un été inoubliable, c'était la promesse de la Ville de Salon-de-Provence pour cette saison 2023. Une promesse tenue. Les 150 rendez-vous proposés au fil de la saison ont tous été un succès tant par leur diversité que par leur qualité. Concerts géants ou récitals intimistes, expositions, marchés nocturnes, ateliers, jeux de plein air, théâtre, séances de ciné sous les étoiles, stages, défilés...

chaque événement a trouvé un public heureux de se retrouver ou de se rencontrer, de partager une passion, de découvrir de nouveaux horizons. Talents confirmés ou amateurs talentueux, professionnels passionnés ou bénévoles investis..., chacun a pu trouver sa place dans ce riche agenda. Au fil des rendez-vous, ce sont différents sites de notre ville qui ont ainsi mis été en lumière, mettant en avant toute la richesse

de son patrimoine. Mais l'une des clés de ce succès tient aussi dans l'étendue des publics touchés que ce soit de par leur âge ou leurs centres d'intérêt. Une des clés du succès de cet été mais aussi de la réussite de notre ville : sous l'impulsion de notre municipalité, Salon est une ville qui pense à tous les siens !

Réussir Salon

Avant l'heure c'est pas l'heure... sauf pour monsieur le maire !

Certains se demandent pourquoi les textes de l'opposition, dans cette page, ne sont souvent pas en phase avec l'actualité. C'est simple. Le texte que vous lisez aujourd'hui, je l'ai rédigé le 23 août à la demande de la mairie qui m'a écrit le 12 juillet en me fixant la date limite du 24 août : « Bonjour, Pour la tribune du prochain journal municipal «Salon Le Mag» de octobre - novembre 2023, merci de nous faire parvenir votre

texte avant le jeudi 24 août 2023. Pour rappel, votre tribune doit contenir 1100 signes, titre et espaces compris... » Une date limite de plus d'un mois avant la publication donc. Pour les délais d'impression m'assure-t-on. Ce qui n'empêche pas la mairie de répondre régulièrement à mes tribunes... L'avantage d'être maire et directeur de la publication en même temps... D'ailleurs ce n'est pas une faveur de nous

permettre de nous exprimer, c'est la loi. Et même, la justice a estimé récemment que 2400 signes sur un journal d'une trentaine de pages, c'était trop peu. Alors 1100... Et que l'opposition pouvait aussi s'exprimer sur le site internet et les réseaux

Samir Jacquot Hakkar

Facebook : @SALONPOURAMBITION

E-mail : salonambitions@gmail.com

Tribune non parvenue

Hélène Haensler, saloncde2020@gmail.
com Facebook : Salon Changeons d'Ere

« Petit ange »

Comme si il faudrait rappeler la définition de certains mots bien trop compliqués dans cette idiocratie développant dans notre pays, au nom duquel, une émeute hypocrite créant une multitude de drames en brûlant des magasins en mettant au chômage bien des familles vivant dans vos quartiers pour l'honneur d'un petit ange, un effet de masse qui

a touché jusqu'à nos provinces comme Salon-de-Provence ! Vous avez voté l'opposition pourquoi ? Ah oui pour éviter un Chaos....

Nous vous rappelons que tous les vendredis une permanence se tient rue Anthime Ravoire à Salon-de-Provence

Daniel CAPTIER

Conseiller municipal RN

Tél. 06 14 55 14 08

Tribune non parvenue

Ange Calendini

État civil du 16 mai au 28 août 2023

(population salonnaise acceptant la parution dans la presse)

NAISSANCES

GIRONA Maé (M)
BLESBOIS Jules (M)
CASALTA Marius (M)
BENSTAALI Aridje (F)
YILDIZ Sara (F)
YTIER Gabriel (M)
ROMAN Louis (M)
MEZIANI Sofia (F)
KAHLAOUI Aline (F)
QASMI Nour (F)
OKOU Kalista (F)
SOTTEAU Noé (M)
SECRET Apolline (F)
ELGHAFAR Adem (M)
GRANGIER Elena (F)
LABIDI Yassir (M)
DENYS de BONNAVENTURE Thaddée (M)
TAFHIMT Abdelhakim (M)
ABASSI Alya (F)
CAPELLA Margot (F)
KONTOGIORGAS Alkinoos (M)
FUSTIER GINER Cloé (F)
MASSET Pierre (M)
EL MOUJAHID Nour (F)
BORG GARGANO Gianni (M)
LANARI Alexandre (M)
AZZOPARDI Pablo (M)
OUAZIR Yafa (F)
EL HANNOUCHI Noor (F)
MOUTTET Daniel (M)
OUAZENE Aylene (F)
NAMER Elune (F)
PELISSIER Lucie (F)
BIAR Souleyman (M)
RAFFARD Yann (M)
DELAPLACE Elya (F)
GUILLEMOZ Malo (M)
TALEB Lahna (F)
ARTAUD Emile (M)
FOURMENT KURY Sambre (F)
SEDDIKI Zahra (F)
HENRY Diego (M)
BOUSSOUAR Kenzi (M)
EL MARDI Yazid (M)
DOYET Soulayman (M)
YOUSSEFIAN Rose (F)
DRENEV Jeanne (F)
DEFFAÏSSÉ Chloé (F)
GRANIER Charly (M)
HOURRIER Jude (M)
DESMOULINS Louise (F)
CHEAÏBI Eden (M)
DESCOTTE Cléa (F)
SEDRAOUI Chemsia (F)
ROBIN Naël (M)
GUELAI Alma (F)
MAS DOUBLET Charlotte (F)
PALMAS PIQUEMAL SOULATA Athéna (F)
FALEMAA Ateaina Taulagavaka (M)
GERMONDO Mathis (M)
MALLEM Zakaria (M)
DIGUET Aubin (M)
EZ ZAKI Farah (F)
AMIRI Sahel (M)
LECA Giulia (F)
LOBSTEIN Jean (M)

FADDOULI Hiba (F)
LATHIERE MÉVEL Malo (M)
LALOUELLE MERLE Axel (M)
PATRAC Méliia (F)
AKERMI RUEL Alice (F)
CHAOUI Ousseyd (M)
FORESTIER LY Elió (M)

MARIAGES

ALEGRE Claude et RAMANIRAKA Myriam
BACHA Saïd et MUSTACCHI Valérie
BIANCHI Hadrien et FAUCONNIER Aurélie
BOUTAUD Mickaël et DANIEL Virginie
CABIAC Maxime et DAUFES Amandine
CHAMOULAUD Manuel et HUREAU Sophie
CHERGUI Slimane et KITUMAINI Grace
CHEVALIER Thibaut et MA Laureana
D'ANGELO Rémi-Loïc et MARC Anne-Sophie
DAM Pierre et DELACROIX Elyse
DAUPHIN Charles-Enzo et BERTRAND Jade
DESBARRE Manuel et BRESSON Prescillia
DETTORI Giovanni et TIFUI Mihaela
DREVET Florian et FAYARD Milda
DROME Julien et DELAINÉ Marie
DUBOIS Romain et KOUSSOU Marie-Adélaïde
DURAND Maxence et MONJE Emilie
FERRASSE Christophe et BELLON Adeline
FONTANIÉ Nicolas et MARRAS Christelle
GALYNIN Aliaksei et ROTHWELL Carla
GESTONE Laurent et IBANEZ Angélique
GLOCK Bertrand et BOULLEN Caroline
GOUILLON Alain et RIBIERE Audrey
GUEROUMI Mohamed et HANIFI Fatima
GUIBELLINO Quentin et LOOTENS Aline
GUICHAOUA Christophe et HACHET Sonia
HAGER Stéphane et DAUNY Emilie
HANDOUS Christophe et BROCHARD Gaëlle
HASNAOUI Mokhtar et ALI-HADEF Sonia
HENRY Pierrick et BLANC Charlotte
IMBERT Sébastien et

MAOUAD Charlotte
JACQUEL Michel et FERNANDEZ Sandrine
JOURDAN Benjamin et SCOTTO di VETTIMO Alicia
KHENNAFI Nassir et EYMAR Margot
KOUDEUR Guillaume et BENAVIDES CANO Sandrine
LAMI Julien et ALLEMAND Laura
LECONTE Bertrand et RINEAU Anne-Laure
LECROQ Paul et MALLÉJAC Mathilde
LEROUC Arnaud et DONNAT Domnine
MAURIQUE Quentin et ROCHUT Christopher
MAURIZIO Julien et LAMY Carine
MICLO Gaëtan et HANNEZO Caroline
MONTE Bruno et RODRIGUEZ Sophie
NACEUR Mohamed et LONG Noémie
OUERIEMI Mehdy et PLASKA Mélanie
PAILLOUX Christophe et MORIN Muriel
PAOLI Guillaume et RICOUX Debora
PARIS Sylvain et DOMINÉ Emmanuelle
PERNY Patrick et BUFFET Françoise
PUIG Cédric et TELLENNE Céline
RIGAUT Maxence et TORRES Julia
ROCHE Nicolas et DEMO Jennifer
ROGER Jean-Baptiste et SEGUI Maïlis
SAILLY Eric et CARRIO Marie
STRAZULLO Léo et BERNARD Océane
TOMAS David et DUFFOUR Angélique
TROISI Ludovic et REMANDA OWANGA Leady
VERT Alexandre et NOCCHI Justine
VINCENT Jérôme et HOYER Célia

PACS

ALLAIS Vincent et AUBERT Fanny
BARRAL David et BOUKROUCHE Nadjet
BLANC Alexandre et VOLLE Charlotte
BOUCHEZ Valentin et BEAUDUN Lucie
BOULESTEIX François et DESSE Anaïs
BOULIC Guilhem et

ANDRIEUX Anaé
CAMARA Abdoul et MACIAS DETOUX Shirley
CATHERINE Godefroi et LABAT Pauline
DELABRE Thibault et CROUZET Fanny
FALLAS BALDODANO Jonathan De Los Angeles et AUBERT Jennifer
FARDELLA Julien et BACQUET Justine
FRANCO Jonathan et LAPOTRE Estelle
KAAM Mehdi et ROMERO Laetitia
LANGLOIS Léna et LEDUC Pierre
LARI Daniel et CASCIONE Nathalie
LEI Florian et RIVIERE Manon
LENOIR Mathieux et ROSAS
REBOLLEDO Nohemi
LOONIS Romain et DEBELLE Marielle
MOULU Julien et PAUFERT Justine
OLIVEIRA Alexandre et MAZÉ Carole
RENAULT Vincent et COLLIN Corinne
TEYSSIER Clément et GASTALDI Laura
WILPART Clément et TESTÉ Luna

DÉCÈS

ACKET André - 86 ans
ADENET Gérard - 73 ans
AHMED BOUMAZA Ahmed - 75 ans
AHMED Zoubida - 87 ans
ALBERT Evelynne (épouse PONS) - 78 ans
AMS Huguette (épouse CHAMBRIER) - 89 ans
APARICI Jobilosa (Veuve SANCHEZ) - 95 ans
BACHELOT Marc - 65 ans
BARTHEL Marie (veuve HUMBERT) - 99 ans
BAUDOIN Simone (épouse TEISSIER) - 80 ans
BEAUCHIER Sylvain - 88 ans
BEAUVAIS Marie - 77 ans
BÉLAIR Madeleine (veuve LIARDET) - 91 ans
BELMONDO Madeleine (épouse DIAS-DAS-ALMAS) - 68 ans
BERNADAC Mireille - 75 ans
BIGGI Muriel (épouse LUCCHINI) - 57 ans
BOCCHETTIAMPE Alexia (Veuve PEREZ) - 95 ans
BODÉNÈS Renée (veuve MOREAU) - 101 ans
BOUADJADJ Abdelkrim - 61 ans

BOURCHET Mireille - 79 ans
BOURGER Marie (épouse BIVERT) - 63 ans
BUIX Jacqueline (épouse TOURNOUD) - 87 ans
BURLE Monique (épouse FRÉRI) - 78 ans
CANREDON Maria (veuve CAUBET) - 86 ans
CASTIGLIONE Giuseppe - 89 ans
CHAUVIN Marie-Josèphe - 87 ans
CHUROUX Juliette (veuve AUSSEL) - 93 ans
CUISSSET Roseline (veuve SGARD) - 80 ans
DELCOURT Françoise - 59 ans
DESCOMBIN Lucien - 94 ans
DESSI Joseph - 66 ans
DEVIETTI Marcel - 85 ans
DOLLA Paulette (veuve JOUMOND) - 90 ans
DUMOUCHEL Liliane - 90 ans
DURAND Christian - 66 ans
EL HANI Aabid - 65 ans
EL OUALI Fatna - 69 ans
EMMA Vito - 72 ans
FAUCHEUX Nicole (épouse VALLÉE) - 85 ans
FEKIRI Mannoubia - 52 ans
FERRAIOLI Inès - 18 ans
FRIQUET Simone (veuve PAYAN) - 89 ans
FUXA Jacques - 87 ans
GALVEZ Antoine - 86 ans
GARBI Claude - 60 ans
GAUDY Christian - 88 ans
GAUTHIER Bernard - 73 ans
GAUTIER Josette (veuve YTIER) - 101 ans
GEFFRAY Alain - 72 ans
GENET Guy - 63 ans
GIL Lucienne (veuve LACROIX) - 79 ans
GINOLIN Christelle - 59 ans
GOMEZ GARCIA Dolores (épouse BALLESTERO) - 73 ans
GORINI Mireille (épouse LEFEVRE) - 78 ans
GUELIB Salah - 81 ans
HOUCKE Louise - 88 ans
JOURNOUD Guy - 55 ans
LAFFITTE Marie (veuve AIMÉDIEU) - 88 ans
LAGET Henri - 85 ans
LALA-BOUALI Christian - 67 ans
LANCINOT David - 52 ans
LARSEN Jean-Pierre - 80 ans
LOMBARDI Emile - 86 ans
MALGOIRE Jacky - 76 ans
MARINO Jacqueline (veuve DECOMBIS) - 90 ans
MASLÉ Françoise (épouse RIGOT) - 80 ans
MASMOUDI Belkacem - 93 ans

MAURIZOT Paul - 91 ans
MECHINEAU Patrick - 75 ans
MINÉTIAN Simone - 83 ans
MONTEAU André - 88 ans
MOZZICONACCI Florent - 39 ans
NOUNTCHEFF Olga (Veuve BOUCHET) - 94 ans
ORGEAS-CHALABRUAISE Anne (veuve SALAR) - 79 ans
PANNUTI Marie (veuve JODAR) - 94 ans
PAUL Josine (veuve PASTOREL) - 96 ans
PELISSERO Fernande (veuve TASTEVIN) - 77 ans
PERRIN Henri - 88 ans
PERROT Maurice - 94 ans
PÉROWSKA Marguerite (veuve TASTEVIN) - 77 ans
PICHEROT Marie-Solange - 80 ans
PIMENTEL RODRIGUES Ricardo - 78 ans
POTEL Daniel - 74 ans
POTTIER Steve - 59 ans
PRIVAT Bernard - 73 ans
QUITTARD Maurice - 77 ans
RAGONNAUD Simone (veuve COMBE) - 89 ans
RÉMY Nicole (veuve AVINES) - 90 ans
REYRE Christian - 67 ans
ROBERT-GRANJEAN Alice (veuve ORVOËN) - 86 ans
ROBILLO Lucien - 82 ans
SAEZ Maria de los Angeles (veuve BEN YAYENNE) - 84 ans
SAVARY Marie-Louise (veuve JACQUET) - 95 ans
SIMONETTI Jolanda (veuve PONZO) - 86 ans
SOULIS Caroline (épouse JACOB) - 63 ans
SPATARI Nicodème (épouse PRADELLA) - 78 ans
TOCHE Lionel - 64 ans
TRAN Thi Kim Oanh (épouse VACQUIER) - 84 ans
TUAIRE Henri - 87 ans
VARNAT Martine (veuve GAVOTY) - 69 ans
VERNIER Jacques - 90 ans
VILLEFRANQUE Alban - 99 ans
VIOLO Armand - 74 ans
VIVIER Jeanne (veuve CHALELIL) - 91 ans
VUILLEMIN Jean-Louis - 76 ans
YGON Marthe (veuve BOUQUET) - 78 ans
YTIER Etienne - 95 ans
ZAPPELLI Elise (épouse POURRIÈRE) - 91 ans

SALON-DE-PROVENCE
50 ANS
DE LA POLICE
MUNICIPALE
1973 – 2023



SAMEDI
7 OCTOBRE
De 9h à 13h
65 av Michelet



Animations enfants et adultes. **Démonstration** brigade canine. **Exposition** de matériel, véhicules, vêtements...
Visites du Centre de Supervision Urbaine.

